

Retenez-moi ou je fais un malheur...



Si l'on a pu fustiger dans le dernier tract l'attitude incroyablement arrangeante de la CFTC et CGC sur Périphérie, l'épisode de la réunion du CSE Sud de ce 08 juillet a donné le spectacle d'une CFTC et CFDT qui ont fait preuve d'une mansuétude charitable envers la direction.

En cause, le défaut d'information récurrent de la Fnac à nous fournir des informations économiques concernant les 13 magasins de la région Sud.

Bien sur, ces informations existent dans les magasins, elles sont régulièrement utilisées dans certains briefings matinaux.

Cela dure depuis la mise en place du CSE, et nos interventions sur le sujet ont été nombreuses mais sans effet.

Fort du constat de l'inertie volontaire et réitérée de la Fnac, mais aussi en raison de la volonté de cette dernière d'imposer des mesures plutôt drastiques à certains magasins considérés comme en difficulté, nous avons demandé à nouveau des données économiques.

Et là, rien ! A donc regarder comme un mépris de l'instance.

Dans le cadre de la négociation précitée, la direction avait communiqué des données farfelues pour justifier le traitement de cheval prévu pour les Ets « en difficulté ».

Il est donc important d'avoir des chiffres pour croiser les infos et qu'on ne nous fasse pas prendre des vessies pour des lanternes.

On soumet donc à l'instance une résolution relevant l'entrave et engageant à des poursuites en justice pour contraindre la Fnac à délivrer ces informations.

Nos « camarades réformistes » partagent mot pour mot nos arguments, mais ne veulent pas y aller, arguant d'un dernier avertissement à la direction.

Et l'on rentre dans un truc jamais vu, de la bouche même de la RH, interruptions de séances interminables à répétition pour sauver la Fnac d'une procédure judiciaire méritée, même de leur point de vue.

Le vote est acté, mais plutôt que de voter pour, contre, ou de s'abstenir, les élus charitables décident de ne pas participer, ce qui comble d'aise la direction.

Cette dernière valide un défaut de majorité, ce qui n'est pas le cas de notre point de vue et le tour leur semble joué.

Le grand-père d'un camarade, qui se reconnaîtra, aurait dit pour cette circonstance « qu'il ne faut pas tortiller du cul pour chier droit »

Si l'on en reste à du factuel, ces braves gens acceptent encore de se faire marcher dessus, et se battent pour ça contre nous. La motivation nous échappe.

Ça ne fait que 2 ans que ça dure, mais attention... un jour ils vont se fâcher.